

Rouge

CM1

**Mots clés :**

Respect des autres dans
leur diversité
Engagement moral

Jan De Kinder – Didier jeunesse

Intérêt de l'ouvrage : la description de la mise en place du mécanisme de harcèlement et ses conséquences sont abordées avec finesse et à hauteur d'enfants grâce à un texte très fort qui s'adresse directement au lecteur. L'histoire est racontée du point de vue d'une petite fille, qui n'est ni tout à fait innocente (c'est elle qui déclenche les moqueries) ni tout à fait coupable (elle est témoin).

Avec une économie de mots, l'auteur décrit toutes les étapes du harcèlement : « je pointe du doigt les joues d'Arthur, puis tout va très vite, on ne peut pas s'arrêter, il suffit que Paul claque des doigts et c'est comme un coup de baguette magique ». Il traduit avec justesse les sentiments de tous les protagonistes : la violence pour les uns, la souffrance, l'humiliation et la peur de l'autre, la culpabilité, le courage, la solidarité.

Le dessin épuré et la mise en page (texte en rouge, dessins sur une double page, jeu de cadrage et de plan) soutiennent avec justesse le texte. La palette réduite de couleurs (rouge, noir, beige et vert) et les techniques variées (crayons, fusain, aquarelle, collage, pochoir) confèrent une délicatesse aux personnages et aux décors. Cet album permet à chaque enfant de s'y retrouver.



Un livre de référence pour faire face à l'intimidation et avoir le courage de dire non au harcèlement au travers d'une belle leçon de vie.

Résumé de l'histoire :

Arthur est timide et rougit facilement. A la récréation, une fille le remarque. A partir de ce moment-là, Arthur est ostracisé ; tout le monde se moque de lui et n'arrête pas de l'embêter. Paul, en particulier, joue les gros durs et se montre menaçant envers Arthur. La fille du début de l'histoire est dépassée par la situation. Elle ne sait comment faire face à l'intimidation et avoir le courage de dire non. Quand la maîtresse intervient, personne ne veut raconter ce qui s'est passé. Finalement, la fille ose dénoncer le coupable auprès de la maîtresse et la situation se dénoue.

Finalités de l'enseignement moral et civique :

❖ **Respecter autrui**

- Respecter autrui et accepter les différences
- Avoir conscience de sa responsabilité individuelle

❖ **Construire une culture civique**

- Prendre part à une discussion

Domaines de la culture civique :

Culture de la sensibilité

- S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie

Culture du jugement

- Développer les aptitudes au discernement et à la réflexion critique

Durée :

- 45 mn

Matériel :

- Album
- Support pour noter le retour des élèves
- Support pour la trace écrite collective

Objectif de la séance :

- Questionner le silence du groupe
- Questionner l'attitude de chacun dans un groupe
- Mettre en valeur la notion d'entraide

Organisation de la séance : lecture orale de l'adulte

1. Lever les obstacles de compréhension : s'assurer que tous les élèves connaissent la situation qui va être décrite dans l'album- 5mn

Rappel de la définition du harcèlement par les élèves.

2. Lecture des neuf premières pages, jusqu'à « Mais je ne dis rien » -10 mn

Analyse de l'album :

- Identifier le déclencheur de la situation de harcèlement, les actions utilisées par l'élève pour harceler, les conséquences du harcèlement.
- Lister les personnages
- Les qualifier à partir de leurs comportements : harceleur, harcelé, témoin
- Associer les sentiments que peuvent éprouver les personnages en fonction de leur comportement (reprendre la liste des sentiments qui a été donnée lors de la séquence précédente).
- Quels sont les points de vue de chacun des personnages ? Et selon vous, pourquoi sont-ils différents ?

3. Retour sur l'album - 15 mn

Relire la page 9 : *La maîtresse accourt. « Que se passe-t-il ici ? » demande-t-elle. Pourquoi personne ne dit rien ? Et moi ? Pourquoi je ne dis rien ? Je ne veux pas être la seule ! Seule face à toute la classe, ça ne va pas la tête ! Si j'osais, je crierais très fort pour que tout s'arrête. Pour qu'ils arrêtent d'embêter Arthur. Mais je ne dis rien.*

Consigne :

- À votre avis, que va-t-il se passer ?

Mise en place d'un dilemme moral :

Que devrait faire la narratrice :

- Ne rien dire et laisser faire en continuant à être un témoin passif ?
- Dénoncer Paul le harceleur au risque de subir des représailles de sa part, des violences et d'être exclue du groupe ?
- Ouvrir les échanges sur la question essentielle : À votre avis, pourquoi est-ce si difficile de parler du harcèlement pour les victimes et pour les témoins ?

Pour conclure la séance

4. Trace écrite collective: - 10 mn :

- Lecture orale des dernières pages par l'enseignant

Consigne :

- À votre avis, quelle est la morale de l'histoire ?
- Par rapport à la vidéo « *la danse des brutes* », comment réagissent certains témoins ?
- Qu'est-ce que cela change pour la victime et pour les témoins ?

Amener la discussion sur le rôle du groupe et l'importance de trouver une résolution collective afin de montrer la force et l'efficacité d'un groupe solidaire.

5. Pour différencier

Visionner la vidéo de l'album : <https://www.youtube.com/watch?v=vKJO1mnj8bE>

Intérêt : la vidéo apporte une lecture de l'histoire plus explicite grâce à l'animation et au son. Ce support facilite la compréhension de l'histoire pour des élèves qui ont des difficultés à faire les inférences.

1^{er} prolongement possible :

Durée : 30 mn

Analyse de la planche « La corde à sauter » extraite de la BD *Seule à la récré* ;
Ana et Bloz, éditions Bamboo, 2017

Objectif visé : construire un réseau de lectures pour améliorer la compréhension et plus spécifiquement être capable de comprendre des états mentaux des personnages.

1. Travail par groupes de quatre élèves :

Consigne :

- Quels sont les points communs avec l'album Rouge ?
- Quels sont les lieux et les contextes propices à des situations de harcèlement ?
- Imaginez une résolution à la situation de harcèlement

2. Restitution des groupes :

- Confronter les analyses
- Présenter les résolutions
- Se mettre d'accord sur celle qui permet de résoudre le problème

2^{ème} prolongement possible :

Durée :

- 45 mn

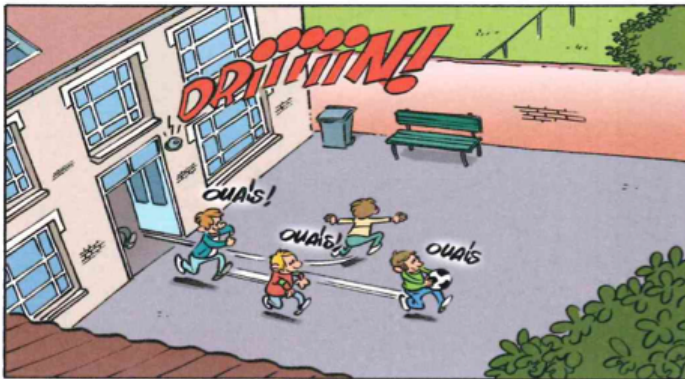
Le jeu des 3 figures au service de l'empathie

Ce jeu est une activité théâtrale définie par Serge Tisseron, psychiatre et docteur en psychologie, pour développer l'empathie. Il a inventé ce jeu pour répondre à l'augmentation des violences en milieu scolaire.

Le principe est le suivant : à partir des images d'un film ou d'une histoire, les élèves construisent en collectif, une histoire dans laquelle apparaissent les 3 personnages que sont l'agresseur, la victime et le tiers qui peut être simple témoin, redresseur de torts ou sauveur apparaissent. Puis, ils jouent cette histoire en incarnant à tour de rôle chaque personnage.

Intérêt : « L'expression corporelle est le moyen de symbolisation, qui a le plus grand pouvoir d'instanciation, c'est à dire de rendre présente les émotions et sensations vécues ». Ce jeu permet de créer un espace pour prendre du recul, et ainsi amener un changement de perspectives émotionnelles.

Objectif visé : ressentir les émotions vécues par chaque personnage pour être capable d'identifier la signification des mimiques de l'agresseur, de la victime et du tiers ; de nommer les émotions qui jouent un rôle clé dans la construction de l'empathie et de comprendre les états intérieurs.



Présentation du déroulement d'une séance : extraite du guide Les 3 figures de Serge Tisseron. Il est téléchargeable à partir du site : <http://3figures.org/fr/>

GUIDE DE SÉANCE RÉSUMÉ DU J3F : FIN D'ÉLÉMENTAIRE ET COLLÈGES

Rituel d'entrée (éventuellement) : à inventer

PREMIER MOMENT :

« Bonjour, nous allons jouer comme au théâtre.
Et rappelez vous : au théâtre, on fait semblant,
on ne se fait jamais mal, les garçons peuvent
jouer les rôles de filles et les filles peuvent jouer
les rôles de garçons »

DEUXIEME MOMENT :

« Pour cela, nous allons construire ensemble
une petite histoire.
Et pour la construire, nous allons partir des
images que vous avez vues, à la télévision, au
cinéma, ou ailleurs.
Est ce qu'il y a des images dont vous avez envie
de parler ? Vous avez bien sûr le droit de parler
de toutes les images que vous avez vues »

TROISIEME MOMENT :

IMPORTANT : L'enseignant décontextualise
la proposition retenue pour n'en garder qu'un
squelette : une action réunissant quelques
protagonistes, sans indication de sexe
« Ce serait donc l'histoire de... »

Puis, pour chaque personnage, l'enseignant
invite à :

- La désignation des intentions : « Qu'est ce qu'il
voudrait faire ? »
- et « Pourquoi il voudrait le faire ? »
- La désignation des émotions éprouvées :
« Qu'est ce qu'il ressentirait ? »
- La désignation des paroles prononcés :
« Qu'est ce qu'il dirait ? »

En plus, l'enseignant pose deux questions à
l'ensemble des enfants.

- « Pour quelle raison éprouverait-il cette
émotion ? »

- « Est-ce qu'à sa place, vous pensez que
vous éprouveriez la même chose ? » Ces deux
questions sont posées au groupe, et jamais à un
enfant en particulier.

QUATRIEME MOMENT :

« Maintenant nous allons jouer cette
histoire. Je vous rappelle que tous les enfants
volontaires pour jouer devront obligatoirement
jouer tous les rôles
Qui veut jouer le rôle de ...
Qui veut jouer le rôle de ...
Qui veut jouer le rôle de ... »
Rappeler les consignes (faire semblant + jouer
tous les rôles successivement). Récapituler les
actions et les paroles, avant de commencer

CINQUIEME MOMENT :

APRES CHAQUE SEQUENCE DE JEU
Tous applaudissent.
L'enseignant ne fait aucun commentaire.
Il ne faut jamais inviter - et encore moins forcer
- un enfant à jouer.

SIXIEME MOMENT :

Spécifique aux enfants de fin d'élémentaire
et collèves. Il consiste en un retour sur les
émotions éprouvées.
L'enseignant demande à ceux qui ont joué :
« Est-ce que vous avez ressenti les mêmes
émotions que celles que nous avons évoquées
au début ? »
Ces deux questions sont posées au groupe, et
jamais à un enfant en particulier. Personne n'est
obligé d'y répondre.

A LA FIN DES 45 MINUTES

Rituel de fin éventuel (à inventer) :
.....

Travail par demi-groupes classe

Proposer à un groupe le jeu des 3 figures en s'inspirant de l'album Rouge. L'autre groupe fait une recherche documentaire sur la symbolique de la couleur rouge et les expressions de la langue française associées à ce mot (*voir rouge, être rouge de honte, être dans le rouge...*). En complément, les élèves répertorient les œuvres d'art où le mot *rouge* est présent dans le titre afin de constituer une collection de référence autour du rouge.